

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	Ltq. 7
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Conspic	Ltq. 4
Province..	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

L'ARMÉNIE INDÉPENDANTE ATTEND UNE JUSTICE PLUS COMPLÈTE

La nation arménienne a fêté dimanche la reconnaissance officielle de la République arménienne avec la dignité qui la caractérise.

Dans les églises de tous les quartiers ont été célébrées des actions de grâces auxquelles a assisté une foule compacte composée de toutes les classes de la population. Des discours élégants ont expliqué la signification de la fête, aussi bien à l'église qu'à l'issue du service religieux. Tous les orateurs, après avoir pris acte avec satisfaction de la reconnaissance de l'indépendance arménienne, ont relevé qu'entière justice n'était pas encore rendue à la nation qui, dès le début de la guerre, s'est rangée résolument aux côtés des puissances luttant pour le triomphe de la liberté.

Cette attitude du peuple arménien lui a coûté des sacrifices au-dessus de ses forces, comme à aucune des nations ayant participé à cette guerre. Les Arméniens ne se sont pas en effet bornés à opposer une résistance passive aux ennemis de l'indépendance des peuples; ils se sont jetés dans la bataille avec un mépris admirable de la mort.

Ils ont combattu un peu sur tous les fronts: en France, en Palestine, sur le front russe, avec une abnégation et un courage auxquels les grands chefs alliés ont rendu un juste hommage. Mais c'est particulièrement sur le front du Caucase que ce peuple apporte à l'Entente un précieux appui.

Après la débâcle de l'armée russe, tout cet immense front derrière lequel s'ouvrirait la route menant au cœur de la Russie musulmane et de l'Asie centrale a été tenu uniquement par l'armée arménienne, face aux hordes conquérantes d'Enver. Le choc, on se le rappelle, fut terrible, étant donné la disproportion des forces en présence. Mais la petite armée héroïque de l'Arménie réussit à occuper l'ennemi pendant de longs mois, accomplissant là de véritables prodiges, afin de permettre aux alliés d'organiser la victoire.

Les puissances de l'Entente reconnaissent enfin les services que la nation arménienne offrit à la cause commune, promirent en des déclarations solennelles de lui rendre justice.

Cette justice, pour avoir été un peu tardive, n'en est pas moins venue, mais absolument incomplète.

Les Arméniens réclament la justice, toute la justice.

Ils réclament leur patrimoine historique, une Arménie non pas amputée, débile, mais une patrie unie, vivante, forte.

Et ils la réclament telle non seulement pour eux, mais encore pour les Alliés également puisque une Arménie viable, une Arménie puissante, serait l'avant-garde de la civilisation européenne dans les ténèbres de l'Orient où les forces de réaction panislamiques et pantouraniennes s'agitent,

Et les Arméniens n'ont pas tort! Ils parlent un langage qui s'inspire, non seulement des hautes considérations de

justice, mais encore des intérêts supérieurs de l'humanité civilisée.

N'avons-nous pas assisté, en effet, à une manifestation édifiante à l'Université de Stamboul où la fête de la reconnaissance de l'indépendance de l'Azerbaïdjan a servi de prétexte pour poser de nouveau la claimat de la liberté.

— Au Touran!

N'avons-nous pas entendu des orateurs justifier et célébrer la participation de la Turquie à la conflagration générale, qui lui fournissait l'occasion tant recherchée de réaliser l'idéal du pantouranisme et du panislamisme? On avait affirmé, en guise d'excuse, que si la Turquie s'était jetée dans le feu d'une guerre formidable, elle l'avait fait à contre-cœur, trompée par quelques énergumènes qui avaient usurpé le pouvoir.

Il paraît que non, cependant. Il y avait eu erreur. La Turquie a pris part à la guerre joyeusement, d'un cœur léger, comme quelqu'un qui va à la fête. Et elle a pris part à la guerre non pas pour défendre sa sécurité et son existence menacée, mais pour courir au secours de ses frères, pour conquérir le Caucase, la Perse, la Crimée, Kazan, Khiva, Boukhara, en un mot pour créer à la place d'un Empire ottoman un Empire qui s'étendrait des rives du Bosphore aux bords du Gange!

Si la guerre n'a pas permis la réalisation de ce dessin grandiose, les nationalistes turcs ne désespèrent pas d'atteindre leur but par un renouvellement d'efforts continus et de propagande incendiaire.

Aussi la nation arménienne, sentelle de civilisation et de progrès en Orient, a-t-elle raison d'espérer que les Alliés ne s'arrêteront pas à mi chemin et complèteront leur œuvre de réparation dans l'intérêt de l'Arménie comme dans l'intérêt de l'humanité civilisée.

L'Intérim.

LES MATINALES

J'ai rencontré, hier, une dame de mes amies dont la moitié du visage, côté gauche, présentait des traces de brûlure. Sa jolie figure n'était pas pour cela méconnaissable mais elle avait perdu l'harmonie naturelle qui en faisait le charme.

— Qui vous a arrangé de la sorte? m'écriai-je.

— Ça se voit beaucoup n'est-ce pas? C'est la faute à l'ammoniaque.

— La quoi?

— L'ammoniaque, voyons. Tous ceux qui boivent connaissent cela...

— Vous n'êtes pas aimable, aujourd'hui, mais c'est compréhensible après ce qui vous arrive. Vous disiez donc...

— J'ai lu quelque part le conseil de se laver la figure avec de l'ammoniaque. Cela donne parfois une clarté, une fraîcheur sans pareilles. J'ai voulu essayer et voilà...

— Vous auriez pu au moins tendre l'autre joue aussi à cet elixir imprévu pour égaleriser le visage. Comme cela vous rappelez ces figures de réclame dans les journaux: Avant l'emploi — Après l'emploi.

— Moquez-vous de moi, c'est complet.

— Mais certainement qu'il faut se moquer de vous et de toutes vos pareilles. La nature vous croit un visage agréable. Et vous êtes à la recherche de tout ce qui pourrait le dé-

parer. Vous vous ingénier à découvrir des onguents et des fards pour soi-disant embellir, sous prétexte de suivre une mode élégante. Le premier venu qui prétendrait avoir découvert l'eau de l'infaillible beauté vous la ferait adopter, cette eau fut-elle du vénitio. Chacun a sa figure, que diable, l'homme comme la femme. Gardez donc la vôtre, mon amie, avec tous les soins anodins et naturels que l'hygiène exige. Mais ne nous en faites pas une nouvelle avec toutes ces petites salétes qui pourraient bien, un beau matin, vous défigurer complètement. Comment est-il possible qu'une élégante comme vous accepte de se coller n'imporde quoi sur le visage simplement parce que vous avez lu que ça éclaire et rafraîchit le teint!

— Vous avez fini? Laissez-moi partir, maintenant. Il me faut aller acheter des pâtes d'un autre genre pour effacer ces brûlures. Que ne faisons-nous pas pour vous plaire, vilaines monstres!...

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Said Halim le débonnaire... ou le grand-vézir inexistant

Comment il fut débarqué

L'impression qui se dégage de la déposition de Said Halim pacha à la commission d'enquête est que jamais grand-vézir plus débonnaire ne siégea à la Sublime Porte. Oyez plutôt. Ses collègues ne crurent pas devoir faire le moindre cas de lui, ils agissaient comme S.I. Halim n'exista pas. Les moins choses lui étaient cachées. Il ne les apprenait qu'après coup, par la voie des journaux ou par un hasard. Il n'est pas jusqu'à l'amiral Suchon qui ne se soit payé sa tête...

Bien des fois Said Halim pacha voulut démissionner. S'il le fit pas, ce fut afin d'épargner à la Turquie une situation pire que celle où elle se trouvait. Comment la situation pouvait-elle empirer et quelle influence pouvait exercer la retraite d'un grand-vézir... inexistant?

Le plus curieux de l'affaire est que S.I. Halim ne s'en alla pas de son propre gré, il fut tout simplement, mis à la porte par Talaat qui avait décidé de devenir sadrazam.

Mais revenons à la déposition de l'ancien grand-vézir.

Said Halim pacha s'exprime ainsi:

— Je n'étais pas partisan d'une entrée en guerre de la Turquie, car notre position était bonne. Comme pays neutre armé, nous étions à même d'exercer une influence efficace dans les Balkans et de retenir également dans la neutralité les Etats de la péninsule. Par là même nous rendions service à nos alliés. Malheureusement, ceux-ci s'étaient mis en tête de nous entraîner contre que contre dans le conflit. Nous avions bien signé avec eux un traité d'alliance, mais celle-ci tendait avant tout à la sauvegarde de nos intérêts. La pression allemande continua. Je n'y fis aucune attention, malgré que nos alliés fussent allé jusqu'à des menaces. Alors ils voulaient créer des faits accomplis. L'entrée du Génie et du Breslau peut, par exemple être considérée comme un fait accompli dont nous ne sommes informés qu'après coup. Mais les Allemands, le jugeant insuffisant, ses préparaient à en provoquer un autre, plus décisif.

Said Halim pacha relate ainsi la sortie de la flotte dans la mer Noire:

— J'étais absolument opposé à toute croisière de notre flotte dans la mer Noire et m'opposais à ce qu'elle sortit. Un jour l'amiral Suchon vint me trouver et me parla de l'impossibilité d'évoluer dans la Marmara et de s'y livrer à des exercices de tir. Il insista pour qu'on autorise à la flotte à aller dans la mer Noire. Nous accordâmes cette autorisation à la condition expresse que les vaisseaux ne sortiraient pas en groupe, mais un à un et rentreraient aussitôt terminés les exercices de tir qui devaient avoir lieu à l'entrée du détroit. Les sorties s'effectuèrent ainsi plusieurs fois. Mais on ne pouvait être tranquille qu'à condition que les commandants et équipages fussent ottomans. Les choses en étaient à ce point lorsque l'incident se produisit.

Said Halim pacha explique pourquoi il n'a pas rejoint la suite de cette affaire. Il démissionna, mais crut devoir revenir sur sa décision, estimant que son remplacement par un autre grand-vézir eût encore empiré la situation déjà si grave où se trouvait le pays.

Une fois le fait..., accompli, tous les efforts de Said Halim pacha tendirent à neutraliser les effets. D'une part, il multiplia les démarches auprès des ambassadeurs ententistes, afin de trouver un moyen d'arranger les choses; de l'autre, il prodigua à ses collègues du cabinet et aux membres du siège central de l'Union et Progrès des conseils de prudence.

— Restons neutres, supplia-t-il. Renonçons aux chimères du Touran, de l'Egypte, de la Tripolitaine, de la Tunisie, de l'Algérie. Vous savez bien que pour

LA POLITIQUE

Les bolcheviks et la Turquie

Où parle beaucoup des bolcheviks dans certains milieux à Stamboul

D'ailleurs, Rechad Hikmet bey a été l'alter ego de Talaat aux négociations de Brest-Litovsk. Il sait bien que seule la menace directe de l'Allemagne obligea les Lenine et Trotsky à céder sur la question des provinces de Batoum, Kars et Ardahan où, cependant, ils n'acceptèrent que le plébiscite. Il est vrai qu'Enver se hâta d'occuper ces provinces pour mieux «réaliser», disent quelques-uns, l'idée du plébiscite réclamée par Pétrograde.

Quoiqu'il en soit, les bolcheviks russes ne sont guère, en réalité, les amis du mouvement national. On ferait bien d'y réfléchir dans les milieux nationalistes. L'Informé.

Grèce et Serbie

Notre correspondant de Belgrade nous télégraphie qu'on attend en Serbie l'arrivée de M. Voronoum, ministre hellène du ravitaillement qui discutera avec le gouvernement différentes questions concernant les rapports commerciaux entre les deux pays et les traités de commerce à conclure.

toute nation, il y a trois périodes: celle de conquête, celle d'arrêt et celle de décadence. J'espère que la période que nous traversons n'est pas une période de décadence. Mais il est clair que ce n'est pas non plus une période de conquête. Bornons nous à défendre nos frontières. Nous conservons ainsi la neutralité. Tous les efforts furent inutiles.

(à suivre)

Angleterre et Japon

Londres, 2 février

Le correspondant du Daily Express à Tokio dit que le ministère des affaires étrangères travaille en vue de renouveler l'alliance avec l'Angleterre.

La politique française

Paris, 2 février

Dans le courant de cette semaine, M. Millerand fera à la Chambre des déclarations sur la politique étrangère.

Les coupables de la guerre

Londres, 1er février.

Le tribunal spécial concernant les coupables de la guerre, et que n'a aucun rapport avec les extraditions réclamées par les alliés, commencera à siéger très prochainement.

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations d'un ministre

Un membre du Cabinet a fait au *Tasvir* les déclarations suivantes :

— La Chambre, représentant la nation, peut renverser le Cabinet. Les relations entre le gouvernement et la Chambre ne se sont ni cordiales ni tendues. Cela est tout naturel. Dans chaque pays des divergences de vues peuvent exister entre le gouvernement et la représentation nationale. Toutefois, j'espère que, grâce à une bonne volonté réciproque, le différend pourra être écarté. Je puis en tout cas vous assurer que la visite de Husseine Réouf et Békir Sami beys au grand vizir n'était due à aucune raison politique, ainsi que l'ont prétendu certains journaux d'autre part. Réouf bey et Békir Sami bey n'ont fait visite au grand-vizir qu'en leur simple qualité de députés.

Chez le général Milne

M. Canellopolo, haut-commissaire de Grèce, accompagné de M. Gérontas commandant du *Kilkis* et de M. Panas attaché naval, s'est rendu, dimanche, chez le général Milne à l'effet de lui remettre le don de la ville de Salonique, dont nous avions parlé.

Le général anglais entouré de son état-major a fait à la délégation hellénique une réception cordiale. En prenant des mains de M. Canellopolo la statue en or de la *victoire aperte* le général a exprimé sa gratitude et dit son admiration pour l'armée hellénique dont l'héroïsme s'est glorieusement affirmé sur le front balkanique.

Nouveau voyage du prince de Galles

Londres, 3. T.H.R.— Au cours de son nouveau voyage, le prince de Galles suivra l'itinéraire suivant : Canal de Panama, la Nouvelle-Zélande, où il sera vers le 17 avril et l'Australie, le 18 mai. Le prince visitera l'île de la Barbade à l'aller et probablement d'autres îles des Antilles à son retour. Les Indes ne seront pas comprises dans cet itinéraire, mais formeront le but d'un voyage, plus tard.

Le prince de Galles devait partir incessamment, mais il est retardé de quelques jours, le croiseur de la marine d'Etat « Renown » se trouvant dans les docks à Plymouth, pour les aménagements intérieurs.

La situation à Andrinople

Djelal bey, vali d'Andrinople, a fait au *Peyam-Sabah* les déclarations suivantes :

— Peu après l'armistice la sécurité dans le vilayet d'Andrinople ne pouvait pas, par suite de la démobilisation, être assurée à souhait. Mais actuellement la situation est meilleure que durant les années précédentes.

Déclarations de M. Venizelos

Athènes 2 T.H.R.— Interviewé par des journalistes, Venizelos a déclaré que l'état des questions grecques à la Conférence n'est pas modifié. M. Venizelos conserve le même optimisme qu'auparavant pour le règlement de ces questions. Il repartira dans une quinzaine de jours pour Londres où se réunira une nouvelle Conférence pour l'étude de la question turque.

M. Venizelos a ajouté que les élections législatives grecques n'auront pas lieu avant la conclusion de la paix avec la Turquie. M. Venizelos a assisté à la séance de la Chambre mais il n'a fait aucune déclaration sur les questions extérieures.

Nos lecteurs se rappellent qu'une dépêche de notre service spécial, parue dans le *Bosphore* dimanche résumait ces intéressantes déclarations,

Les vols aux P. T. T.

On se rappelle les détournements commis à l'administration des postes. Trois des concussionnaires ont été arrêtés. Ce sont les nommés Atif effendi, sous-directeur des postes à Ak-Hissar, qui s'appropria un group de 1200 livres appartenant au ministère des finances ; Mehmed effendi, qui détournait une somme de 1250 livres à l'aide de faux mandats, et Hassan Oukri effendi, préposé au service des mandats-poste à Scutari, qui s'enfuit le 26 août 1919, emportant une somme de 9.000 livres.

Tous les trois ont fait des aveux complets.

La question du change

Londres, 2. T.H.R.— On déclare que, selon toute probabilité, M. Lloyd George ou M. Bonar Law, et peut-être tous les deux, assisteront à la Conférence qui va avoir lieu au début de cette semaine entre les principaux financiers de la cité et le chancelier de l'Echiquier, pour examiner la question du change. La question sera ensuite portée devant le Cabinet et il est vraisemblable qu'un comité de ministres sera désigné pour avis, de concert avec les représentants des grands établissements de crédit, aux mesures à prendre pour tâcher d'améliorer la situation.

Tewfik pacha

Tewfik pacha, président du Sénat, remis de son indisposition, s'est rendu au Palais et a déposé au pied du Trône l'hommage de ses remerciements pour l'intérêt que Sa Majesté avait bien voulu lui témoigner durant sa maladie.

Nouvelles de Brousse

Le vali de Brousse a adressé au ministère de l'intérieur une dépêche pour l'informer qu'il se rendait à Orkhané et Séid Ghazi, à l'effet d'enquêter au sujet de certaines plaintes parvenues de ces localités. Durant son absence le mektoubdjî fera l'intérim du vilayet.

Ce que serait la guerre future

Nantes, 2 février. A.T.I.

Le correspondant du *Journal* a interviewé M. Turpin, l'inventeur de la mélinite, sur les progrès qui pourraient être réalisés en ce qui concerne les explosifs.

Le célèbre chimiste fit les déclarations suivantes :

« Je ne crois pas qu'un plus grand progrès soit encore fait dans le domaine des explosifs. Les effets de la poudre connus sous le nom de « poudre de fusil » sont tout ce que l'on pouvait désirer. Elle se transforme complètement en gaz et la puissance qu'elle dégage présente le maximum théorique que l'on puisse escompter.

« Les effets terribles de quelques-uns des explosifs que j'ai inventés sont dûs, en grande partie, à la spontanéité de l'explosion. Je ne crois pas que la puissance développée par le mélange que j'ai trouvé puisse être dépassée, les lois de la combustion ne le permettant pas.

« Les célébrités dans le domaine électrique déclarent que ce fluide qui n'a en somme pas joué un grand rôle dans la dernière guerre, est appelé à produire de terribles effets dans la conflagration future.

« En ce qui concerne les gaz asphyxiants, le danger qu'ils présentent est grandement dû à leur densité. Les aéroplanes monstres et l'électricité seront les effrayants instruments de la guerre de demain. »

France-Expansion

L'Association nationale d'Expansion Economique française a provoqué, il y a un an environ, la création d'une Société par actions qui se propose de seconder les initiatives françaises sur tous les marchés du monde. Les quatre sections de la Société *France-Expansion* sont dès à présent en mesure d'aider efficacement nos commerçants et nos industriels dans leurs affaires avec l'étranger.

L'une de ces sections est précisément consacrée à l'organisation de la publicité française dans tous les pays, et est dès maintenant toute disposée à examiner les propositions qui peuvent lui être faites par tous les organes de presse de l'étranger.

A l'instar de la « Presse de Paris »

Les propriétaires des journaux turcs se sont mis d'accord pour suspendre la publication de leurs feuilles au cas où les typographes maintiendraient leurs préventions. Il ont décidé de faire paraître — à l'instar des journaux parisiens — une feuille commune intitulée la *Presse de Constantinople*.

D'autre part, le bruit court que l'accord entre les propriétaires ne serait pas parfait, certains d'entre eux possédant un stock de papier suffisant pour paraître sur quatre pages.

La politique et l'armée

Interrogé par un rédacteur de l'*Ikdam* au sujet de son élection comme député, Fuad pacha, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a fait les déclarations suivantes :

— J'ai lu dans les journaux que la circonscription d'Ouchak m'a appelé à la représenter à la Chambre. C'est là, de la part de mes concitoyens, une preuve de sympathie et de confiance. Mais, depuis 40 ans, je suis dans l'armée. Pour exercer le mandat parlementaire, il faut avoir une expérience politique que je ne possède pas, ne m'étant jamais occupé de politique. Je souhaite qu'une personnalité plus active que moi soit nommée à la Chambre.

Les réfugiés russes

Une personnalité officielle a déclaré à un de nos rédacteurs que seulement 3.000 réfugiés russes seront installés à Constantinople — la plupart aux îles des Princes — et le reste sera dirigé ailleurs.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérète, sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Pétra, et le souci d'élegance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le resuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Kaféhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20.

Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'Hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un Grand Bal paré et costumé qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'Amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique le jeudi 12 février 1920 à 10 heures du soir au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs.

Ce sera comme on le pense bien, un événement mondain qui réunira une assistance choisie invitée par des billets strictement personnels.

En quelques lignes...

Ali Nadji bey, rédacteur en chef de l'*AK-CHAM*, formalisé de certaines publications du *Tasvir* dirigées contre sa personne, s'est rendu à la rédaction de ce journal où une altercation s'est produite entre lui et l'auteur des publications précitées, Husseine Kiazim bey. La question sera portée en correctionnelle, du chef de voies de fait.

Berne, 2. T.H.R.— On annonce que le prochain congrès postal universel élèvera le tarif postal international à 40 centimes par lettre et 20 centimes par carte postale.

L'élection des députés de Malatia a eu lieu. Mehmed et Feizi effendi, notables de cette localité, ont été élus.

Damat Kénan bey, adjoint à la préfecture de la ville, a présenté sa démission qui a été acceptée.

Le journal turc *Ifham* a été suspendu d'ordre de la censure.

Paris, 2. T.H.R.— Le nombre des naissances à Paris s'est accru dans des proportions extrêmement satisfaisantes. Il est actuellement en moyenne de 163 par jour, au lieu de 72, pour la période correspondante de l'année dernière. Les maternités sont débordées et l'on est obligé d'envisager la transformation de certains services en maternités.

— Un nouveau quotidien de langue française *L'Économie d'Orient* paraîtra à partir de samedi prochain sous la direction de Farouk et Loutfi beys. Il s'agit d'un organe financier et économique.

— Noureddine bey, directeur-général de la police, a eu hier matin un entretien avec le grand-vizir pour lui demander certaines instructions concernant la sécurité de la capitale.

Bâle, 2. T.H.R.— On télégraphie de Berlin que l'état du Dr. Erzberger s'améliore sensiblement; le blessé a pu se lever et l'en pense qu'avant la fin de la semaine il pourra reprendre ses travaux.

Le Cheikh-ul-Islamat est en train de rédiger la réponse à certaines questions concernant la religion musulmane qui lui ont été posées par les chefs de l'Eglise anglicane.

— La matrice No 124 faisant le service Emin-Eunu — Ak-Séral a déraillé hier à un tournant, devant l'agence de Stamboul du Crédit National Ottoman. Grâce au sang-froid du wattman un accident a pu être évité et les voyageurs, parmi lesquels se trouvait un de nos rédacteurs, ont été quittés pour la peur.

— Varsovie, 2. T.H.R.— Les troupes polonaises en Sibérie et les prisonniers polonais de l'armée autrichienne seront rapatriés par les soins du représentant en Sibérie du gouvernement.

— Certains fonctionnaires de la classe du ministère de la guerre ayant demandé la majoration de leur traitement, le ministère des finances a refusé de faire droit à cette proposition.

— Bruxelles, 2. T.H.R.— La reine des Belges et le ministre des sciences et des arts ont visité samedi le salon des artistes français.

— Le colonel Kemal bey, aide-de-camp général du grand-vizir a été nommé commandant d'une division dans le vilayet d'Erzéroum.

— Le ministère de l'intérieur a référé à celui des finances la demande du vilayet de Trébisond relative à la perception d'une commission de 2.120.00 au profit de la municipalité, sur le produit de vente des poisssons revenant comme on le sait à la Dette publique.

— Le ministère des finances a envoyé à la Sublime Porte le projet de loi relatif à l'augmentation du droit de timbre.

— Le prix du pain a subi une baisse. Celui de première qualité est fixé à 16 Pts, celui de 2e à 18 1/2.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier sous la présidence de Hussein Kiazim bey, le vice-président.

Moustafa Hilmi bey, député de Menchek et Azmi bey, député de Yozgad, présent serrament.

Lecture est donnée d'un takrir de Ya-

hya Sezai bey, député des Dardanelles demandant — vu le nombre restreint des députés — la réduction de 15 à 10 du nombre des membres des commissions de la Chambre. Ce takrir est rejeté.

L'article 12 du règlement prévoit 15 députés pour chaque commission.

L'élection de Munif bey, Hakki bey, Haïdar bey, députés de Van; Djéfâl bey, député de Guendji; Reiki bey député de Gumuchiané, est validée.

On procède ensuite à l'élection des questeurs.

Sont élus : Suad bey, député de Castamouni; Eumer Loufî bey, député d'Amassia; Assaf bey, député de Hekkiari.

La Chambre s'est adjournée à une date indéterminée. La présidence fera ultérieurement connaître la date de la prochaine réunion.

A l'issue de la séance, les députés tintrent une réunion privée. La question du vote de confiance a été de nouveau discutée. Sauf imprévu, le vote serait accordé au gouvernement qui, ainsi, conservera le pouvoir.

Nouvelles de Bulgarie

La situation

Le ministre-président bulgare a demandé au conseil suprême l'autorisation de mobiliser deux nouvelles classes de recrues, les effectifs actuels étant insuffisants pour assurer la sécurité sur toute l'étendue du territoire.

Les réfugiés russes

Selon les journaux bulgares de nombreux réfugiés russes, parmi lesquels des officiers-généraux, cherchent également un abri en territoire bulgare où des commissions spéciales ont été constituées pour leur venir en aide.

Contrebande d'armes à Gadikoy

Une arrestation mouvementée

Il y a une huitaine de jours, le commandement de la place était informé que certains individus se livraient tant à Stamboul que dans la banlieue à la contrebande d'armes et de munitions qu'ils vendaient à la population.

Hilmi effendi, du commissariat de police d'Ortakoy

DERNIÈRES NOUVELLES

Le cabinet

Nos informations d'hier concernant le cabinet semblent se confirmer. Des renseignements obtenus par nous de divers cercles officiels, il ressort qu'un accord est en voie de se réaliser entre le gouvernement et la Chambre. Aussitôt l'entente intervenue, le cabinet donnera lecture du programme ministériel.

Le conseil des ministres, dans sa séance d'hier, a été nouveau délibéré à ce sujet.

Selon toute probabilité, la lecture aura lieu demain ou samedi.

une nouvelle censure

Le procès de Djémal Oughouz bey

Ainsi que nous l'avons annoncé, le procès de Djémal Oughouz bey, impliqué dans les massacres et les déportations de Kenghri, a été continué hier.

Le président annonça que Tahir bey, préposé des postes et télégraphes de Kenghri, et Dinafridiis effendi, chef des affaires juridiques du mudiriet d'Aidin, allaient être entendus comme témoins. Toutefois, le procureur-général ayant fait opposition à ce témoignage, le tribunal se rangea à son avis. Kircor Gaspar effendi, cité comme témoin, déposa qu'il avait fait partie d'un groupe de 160 déportés. Ayant voulu consulter ses notes pour raconter ses souvenirs, le président lui refusa cette autorisation. Kircor effendi déclara que sans s'aider de ses notes, il ne pouvait déposer, ses souvenirs étant confus. Il dit seulement que d'un premier groupe de 51 déportés, 19 seulement étaient retournés sains et saufs et que lui-même n'avait réussi à s'échapper que grâce à son beau-frère qui remplaçait les fonctions de consul du Danemark, et à gagner la ville de Smyrne. Kircor effendi déclare avoir appris que les Arméniens restés à Kenghri avaient réuni en une collecte de 800 livres turques à titre de rançon pour éviter la déportation. Mais il ne saurait dire si c'est Djémal Oughouz bey qui avait profité de ce montant.

Djémal Oughouz qualifie la déposition du témoin de pure calomnie.

L'audience a été remise à jeudi prochain pour l'audition de deux nouveaux témoins.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

La question du charbon allemand

Paris 2 T. R. R. — Le Temps examine la question des livraisons des charbons allemands. La propagande allemande, dit-il, fait publier des calculs d'où il résulte que les stipulations du traité de Versailles, si elles sont strictement exécutées, réduiraient l'industrie allemande à ne plus consumer que 7 millions de tonnes de charbon par an, au lieu de 93 qu'elle utilisait en 1913 : la ruine totale de l'Allemagne en résulterait.

Ces calculs renferment des inexactitudes volontaires qu'il n'est pas inutile de faire ressortir. Si la production allemande tombait à 68 millions de tonnes comme

l'assure la propagande, cela signifierait que la production individuelle de chaque mineur est tombée à 200 tonnes par an, alors que le mineur anglais en produit encore 236, et que, en outre, les autorités allemandes n'ont pas trouvé le moyen d'augmenter le nombre des ouvriers.

Ces deux suppositions sont inacceptables. Quant aux 40 millions de tonnes qui seraient nécessaires, suivant les Allemands, pour les transports et pour le chauffage, elles représentent la quantité de charbon qui était indispensabla à l'Allemagne dans ses frontières de 1913 ; de même les 93 millions de tonnes consommées par l'industrie s'appliquent à l'industrie allemande de 1913, avec la Sarre, l'Alsace-Lorraine, la Haute-Silésie, la Posenie, etc., etc.

En se basant sur des renseignements fournis par un expert allemand, on peut estimer que les territoires actuellement détachés de l'Allemagne ont brûlé en consommation industrielle 33 millions et demi de tonnes en 1913. On peut aussi, sans exagération, abaisser de 46 à 40 millions, la quantité désormais nécessaire aux transports et chauffage. A tout prendre, l'Allemagne actuelle doit donc consumer environ 100 millions de tonnes pour son propre usage ; si elle maintient sa production au niveau d'avant-guerre, 130 millions, et si elle maintient également ses importations à 11 millions de tonnes, elle disposerait de 141 millions de tonnes, chaque année. Le traité lut en réclamant 49 millions, il lui restera 98 c'est-à-dire deux millions de moins que ne l'exigent ses besoins calculés d'après les chiffres de 1913. Comme il est probable d'autre part que la métallurgie allemande ne pourra pas déployer immédiatement la même activité qu'avant la guerre, ce faible déficit de deux millions n'a aucune importance. Telle est l'exacte vérité. La conférence des ambassadeurs sera sans doute amenée dès aujourd'hui à envisager ce grave problème.

Angleterre

Le maréchal Lord Haig

Londres, 2. T. H. R. — Le mandat du maréchal Lord Haig comme commandant du quartier-général de l'armée en Grande-Bretagne, a cessé le 31 janvier. Lord Haig se consacrera pour le moment aux intérêts des officiers et de hommes qui combattirent sous son commandement, durant la guerre.

Le commerce britannique avec l'étranger

Londres, 2. T. H. R. — Les exortations britanniques à l'étranger ont atteint la balance, et on est à même en Grande-Bretagne de payer toutes les marchandises qu'on recevra.

On déclare que la Grande-Bretagne pourra se tenir à l'écart comme l'Amérique dit vouloir le faire, mais l'Europe est plus aux portes de la Grande-Bretagne et celle-ci par conséquent ne peut décliner toute responsabilité. L'attitude de l'Amérique oblige l'Angleterre d'assumer le fardeau de l'aide financière à l'Europe (ce qui quelques mois de la dépêche m'inquiètent).

On ajoute que la Grande-Bretagne ne peut faire d'une manière efficace ce qui est nécessaire pour le rétablissement de l'Europe, et qu'elle s'attendait certainement

dans cette tâche à l'aide de l'Amérique. Celle-ci donnera cette aide, mais il faut laisser le temps au peuple américain pour que la logique de la situation le lui impose.

La Westminster Gazette croit que la balance dans le bilan du commerce américain depuis la signature de l'armistice indique qu'elle ne peut continuer ses exportations à moins qu'elle ne soit prête à étendre les crédits.

Le même journal, commentant l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis des besoins européens d'aujourd'hui dit :

« Comme nous, en Grande-Bretagne, nous nous efforçons de ne pas nous méprendre sur l'attitude de l'Amérique, nous espérons que les Etats-Unis, de leur côté, ne se trompent pas sur notre situation. Nous n'avons rien à demander pour nous mêmes. Nous devons de l'argent à l'Amérique et cet argent lui sera versé jusqu'au dernier penny, même s'il a été emprunté pour l'aide aux alliés. »

CIRCULAIRE

Alex. Saridès & Cie

Siège Central Galata

Tchinili Rihim Han

4ème étage Nos 2-3

Tél. No Péra 360

Cons/pie le 31 Janvier 1920

M.....
La Société collective sous la raison Sociale

A. Saridès & Cie étant dissoute, nous avons l'honneur de vous informer qu'assistés par un groupe sérieux, nous avons formé une Société en Commandite sous la raison Sociale

Alexandre Saridès & Cie
qui s'occupera des mêmes articles, c'est-à-dire charbons de terre et en général de toute sorte de combustible.

L'actif ainsi que le passif de la Société Collective dissoute, sont entièrement reconnus par la nouvelle Société « Alexandre Saridès & Cie ».

La Société dont la Direction a été confiée à M. Nicolas Sosco associé collectif est valablement engagée par la signature de deux des associés collectifs ou bien par la signature d'un des associés collectifs et de M. Dém. Plessa sous-directeur.

Dans l'espérance que vous voudrez bien conserver la confiance que vous nous avez accordée jusqu'à présent, nous vous prions M..... de prendre note de nos signatures respectives, ainsi que de celle du sous-Directeur M. Dém. Plessa.

Veuillez agréer M..... l'assurance de notre particulière considération.

M. Nicolas Sosco signera,
» Alex. Saridès »
» Apos. Vrah mis »
» Démètre Plessa »

Restaurant de MIDI

(ex-Double D)

Galata, rue Merdevant No 6 vis-à-vis de la Bourse

Ouverture : demain 5 février

NOUVELLE INSTALLATION

petit déjeuner - déjeuner - thé d'après-midi. Cave et toutes sortes de consommations. Cuisine de premier choix française et à la turque

Service irréprochable

PRIX DE GALATA

nous et l'Entente ? De quel droit ont-ils poussé ce peuple不幸 vers une situation aussi périlleuse ?

Presse arménienne Du Jegoovourt-Tzain :

EUX ET NOUS

Les cérémonies organisées hier ont donné une nouvelle preuve de la modération, de la prudence et de la maturité politique du peuple arménien.

Aucune manifestation, aucune rododondante, aucune menace, aucune de ces démonstrations enfîn dont sont coutumiers les spoliateurs et oppresseurs de l'Arménie.

Le peuple arménien, réuni hier, a voulu simplement laisser entendre ceci au monde civilisé : — Nous vous remercions : a-t-il dit, d'avoir reconnu l'indépendance de l'Arménie. Mais à nos remerciements ne se mêlent pas encore des cris d'allégresse, car si l'indépendance de l'Arménie existe, l'Arménie indépendante n'existe pas encore.

Quelle différence entre les manifestations des deux races !

Eux aussi se sont réunis la semaine dernière pour fêter une indépendance. Mais au lieu de se borner à cela, ils ont encore une fois donné la preuve des instincts qui les caractérisent.

Presse grecque

A quoi bon ?

Du Proodos :

Toute la presse turque écrit que il a été déclaré au gouvernement que la convention d'amitié est systématiquement violée et que cela constitue une dérogation grave qui ne peut passer inaperçue.

Si le fait n'était communiqué d'une façon aussi catégorique personne ne pourrait réellement croire que la Turquie, dans les circonstances actuelles, aurait l'audace de procéder à des actes susceptibles de provoquer une telle tension.

La Turquie n'a absolument aucun intérêt à dénier que ce soit aujourd'hui et encore moins les puissances alliées. Une obligation élémentaire et la plus élémentaire conception de ses intérêts lui impose de

Magasins et Fabriques de Meubles

PSALTY

Péra, Rue Cabristan, vis-à-vis la Municipalité Téléphore Péra 1424

LES PLUS VASTES

LES PLUS RICHES

LES PLUS PARFAITS

De notre ville

Avec les agrandissements de l'établissement Central à la suite de l'achat de l'immeuble voisin qui a permis la réalisation d'un corps de bâtiment unique, avec le développement de ses affaires et le perfectionnement de sa fabrication, cette maison peut offrir des meubles comparables à ceux des plus renommées fabriques d'Europe et qu, du point de vue de choix et des prix,

DÉFIANT LA CONCURRENCE



AGENCES MARITIMES

LLOYD TRIESTINO

Le bateau MERAN partira mercredi, 4 crt., directement pour Tarente en acceptant des passagers.

Tous les renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhan. Tel. Péra 2127.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han, Quai de Galata.

Mount Royal sis Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira dans le courant de la semaine, directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han, Quai de Galata.

Agence Polarion

Le sis CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botia, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zonguldak, Sinope Ineboli, Samsoun, Kerassounde et Trébizonde.

Pour frêt et passagers s'adresser à l'agence Polarion, Galata, à l'Agence Générale, Sinop han, Perchembé Bazar (Tel. Péra 645) et à Stan boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kosso han, Sirkedji (Tel. Stamboul 1489).

Pour frêt et passagers s'adresser à l'agence Polarion, Galata, à l'Agence Générale, Sinop han, Perchembé Bazar (Tel. Péra 645) et à Stan boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kosso han, Sirkedji (Tel. Stamboul 1489).

Bateau Oltenia

Le bateau OLTEENIA de 3300 tonnes attend de la mer Noire vers le 10 crt., partira le 12 du même mois acceptant des marchandises pour Smyrne, Marseille, Amsterdam & Rotterdam.

S'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinop han, Perchembé Bazar (Tel. Péra 645) et à Stan boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kosso han, Sirkedji (Tel. Stamboul 1489).

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant du Pirée, partira irrévocablement jeudi 5 Fév. pour Dardanelles, Métélin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjelépiés & Th. Staflopis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tel. Péra 854.

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports & Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhan 125.

Compagnie Internationale transatlantique

Le paquebot TAORMINA (12.000 t.) partira le 28/10 crt., pour NEW-YORK.

Le sis CANOPIC de la compagnie White Star Line, partira le 17 février pour BOSTON.

MM. les voyageurs sont priés de se présenter à l'Agence trois jours avant le départ afin de trouver des places.

Pour plus amples renseignements s'adresser à notre Agence Centrale sise à Galata rue Eski-Charap Iskelessi 11-13 vis-à-vis la Cie Nestlé

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

3 Février 192

A. IVERSEN & CIE

Stamboul, Djinguiroglou Han No 16-19, Téléphone St. 576
Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire
Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie,
Cuir, Papeterie, Bougies, Galoches.
Possédon des articles spéciaux pour le Caucase
et pour les ports russes.
Recevons régulièrement des cargaisons entières
de toutes sortes d'articles.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage. — Stamboul Osman effendi han, No 2 (près le Baloukhane) Téléphone Pétra 554 Stamboul 318

Entreprend le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

DEMANDEZ PRIOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix dépassant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 oques et au-dessus participe dans les 20 oqo des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone
Fermendjiler, Galata 86-90 Pétra 1105.
Adresse télégraphique : Fabrique Bos, hore, Constantinople.

!! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 11-13

au 1er à Galata (entrée par la pâtisserie)
achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bourse.

A VENDRE

Occasion Unique

Une collection de tableaux des meilleurs peintres Russes :

Ivanoff. - K. Kostendi. - Rossoff. - Bragoff. - Drago Frères et Komaroff.
S'adresser au magasin Russe d'objets d'occasion

Grand Rue de Pétra, Appartement Sainte Marie 1er étage au dessus de la Pharmacie Matcovitch.

DEMANDEZ PARTOUT

le THÉ YAVROUYN

EN VENTE à Galata : Patisserie Tokati, Place du Pont Tsoumas et Cie, en face de la Banque d'Athènes ; à Pétra : Cooperativa Italiana (Luigi Luzzatti) ; N. Camilli et Cie, Galata Sérai ; à Pétra : Magusins Tokati, Galata-Sérai ; Christo Camillieri et Cie, Place du Tunnel : A Chichli : Epicerie Française, Techvikié ; A Harbié : Altoune Bakal.

Préparation à la Banque et Commerce

Les demoiselles et les jeunes gens désirant entrer à la banque ou dans le commerce peuvent recevoir des leçons de comptabilité et de correspondance commerciale chez le professeur : ANGEL, à HAIDAR-PACHA, Petit Valpied Han, No 2, vis à-vis de l'ancienne école allemande.

FEUILLET DU « BOSPHORE »

28

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XVIII

Antonio Bessano

(Suite)

Dugdale jugea qu'il lui serait avantageux de voir Antonio Bassano. L'aspect pittoresque de l'artiste, pendant sa visite à la boutique de Varna, l'avait frappé, et il se demandait s'il ne risquait pas gros d'être reconnu par Bassano. Mais cela valait la peine d'être risqué.

— Vous m'intéressez infiniment, dit-il. Je dois pourtant vous avouer que j'ai encore des doutes. J'en parle naturellement sans aucune autorité, mais j'ai peine à croire que ce vase soit une copie. Il a tant de caractère, il est d'un type si pur

de son époque qu'on a peine à croire que ce soit une production moderne. Oui, il me sera très agréable de voir votre artiste ouvrier.

— Ainsi sera fait répondit Passmore. Je vous l'enverrai cet après-midi même. Et après l'avoir entendu, vos doutes seront dissipés.

— Voulez-vous me rendre un service ? demanda miss Pearson. J'ai besoin de faire mettre ceci à la poste. Ne passez-vous pas près du bureau en rentrant chez vous ?

Passmore salua et prit les lettres qu'elle lui tendait. Il commença à parler d'affaires locales sans aucun intérêt pour Dugdale, qui se promenait de long en large du côté des fenêtres. De là, il aperçut Alice Marna qui, elle, arpentaient aussi la terrasse, et il lui sembla qu'elle lui faisait signe de venir de son côté.

Un peu surpris, Dugdale se dirigea vers elle. La jeune fille descendit les marches qui conduisaient au jardin, où elle s'arrêta dès qu'elle fut hors de vue de la maison. Elle était plus hésitante que jamais. Dugdale fut donné beaucoup pour la voir sans son châle sur la tête. Il se creusa le cerveau pour se demander où il avait bien pu la rencontrer.

— Puis-je vous dire un mot, M. Dugdale ?

— Mais certainement, reprit-il.

— Je sais à peine par où commencer,

dit la jeune fille. Je suppose que miss Pearson vous a parlé de moi. Il a y a des moments où, brusquement, l'esprit d'aventure s'empare de moi et me force à entreprendre quelque chose. On me dit que les malheureuses créatures affligées d'un goût immoderé pour le vin font de même.

— C'est un étrange état d'esprit, dit Dugdale gravement.

— Oui, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. J'ai entendu par hasard ce que vous disiez à lord Passmore. Il a promis d'amener Antonio Bassano, afin de lui montrer une pièce de faïence. Eh bien, il y a d'importantes raisons pour que monsieur Bassano ne vienne pas ici du tout. Ce n'est pas une fantaisie de ma part. Je parle très sérieusement, et je désire que vous trouviez un prétexte pour empêcher cet homme d'entrer. Je n'en puis dire davantage, si ce n'est que, dans le cas où vous ne suivriez pas mon conseil, vous le regretteriez profondément plus tard.

Dugdale regarda gravement son interlocutrice.

— Voilà une requête extraordinaire, dit. Si elle ne me surprend pas beaucoup, c'est que, depuis quarante-huit heures, il m'est arrivé tant de choses extraordinaires... Je ferai certainement ce que vous me demandez ; mais je voudrais obtenir quelques renseignements sur le compte

de cet Antonio Bassano. Dois-je en conclure que c'est un homme à ne pas fréquenter ?

La jeune fille hésita avant de répondre.

— Eh ! bien, non dit-elle enfin. Monsieur Bassano est un homme génial. C'est non seulement un grand dessinateur, mais aussi un grand artiste. Je ne le crois pas capable de faire du mal à une mouche. Mais quand il se met quelque chose en tête, rien ne peut l'en faire démoder. Il faut à faire n'importe quoi, même de malhonorable pour arriver à ses fins. Rien ne l'arrête en ce cas ; sa devise favorite c'est : la fin justifie les moyens.

— Je comprends, dit-il. Il serait génant qu'Antonio Bassano, l'artiste, et l'employé de Joseph Varna se trouvent ici face à face avec miss Rachel Varna. C'est bien cela que vous voulez dire, n'est-ce pas ?

La jeune fille recula en poussant un petit cri et se cache le visage de ses deux mains. Quand, enfin, elle leva de nouveau les yeux, il y vit de la détresse et du dépit en même temps qu'un pâle sourire tremblait au coin de ses lèvres...

— Alors, vous m'avez deviné, dit-elle à voix basse. Vous êtes vraiment très fort. Je ne crois pas que ce soit possible. Je ne craignais qu'Antonio Bassano. Vous ne savez pas que vous courrez un danger, monsieur Dugdale ?

Il haussa les épaules.

— Je n'en serais pas surpris, dit-il

Armée française d'Orient

Centre d'information

La 12me Conférence aura lieu au lycée de Galata-Sraaf le jeudi 5 février 1920, à 15 heures 30.

Conférencier : M. le médecin major Minzolis.

Sujet : Maladies épidémiques et contagieuses. Leurs causes. Leur prophylaxie.

Messieurs les officiers de la réserve et de l'armée territoriale sont invités à assister. Tenue militaire.

Le lieutenant-colonel directeur

Weiller

PHILOCLI GOULIANITES

Commission-Représentation Assurances (Foncière de Paris-Commerce Union).

HAVARI HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : İnegöl, Samsoun, Ordun, Kerasounda, Trébizonde, Batum, Novorossisk.

Grand dépôt : Messadet han Nos 7-8,

STAPHYLINE-STAPHYLINE

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instantanément et absorbez sans crainte la

STAPHYLINE

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

JACQUES N. MÉNÉVICH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME

Compagnie Paquet ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BELOS (HAUT BOSPHORE) Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : TAGARIS GALATA TÉLÉPHONE : P. 408

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE Pétra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 6 TÉLÉPHONE P. 408

TERRAIN A LOUER

Vaste terrain au bord de la mer à Galata, Cafafat Yeri et contigu au dépôt de bois Mrs Ch. Th. Keussoglow et fils est à louer.

S'adresser à M. A. Dedeski Cafafat Yeri No 46.

Canot-automobile à vendre, construction anglaise, construit en 1917 de 45 H.P. et d'une vitesse de 15 nœuds pouvant contenir 18 à 20 passagers. Est parfait, s'adresser à l'agence maritime Constantinople Express N. S. Tapino, Nomico han, Mouhamné, Galata.

imperturbablement. J'ai beaucoup appris pendant ces dernières heures. Pour l'instant, je ne sais vraiment à qui me fier, et j'ai beau retourner toutes ces choses dans mon esprit, j'en arrive à me demander si je devrais pas arriver à cette conclusion que Paul Quentin est un criminel endurci, et que son secrétaire Grenadus ne vaut guère mieux que lui. J'ai également toutes raisons de croire que Bassano n'aime pas le même bateau.

— Non, non ! s'écria Rachel. Je vous assure que vous vous trompez. Personne ne peut comprendre les replis de cet esprit extraordinaire, mais je suis certaine qu'Antonio Bassano, l'artiste, et l'employé de Joseph Varna se trouvent ici face à face avec miss Rachel Varna. C'est bien cela que vous voulez dire, n'est-ce pas ?

La jeune fille recula en poussant un petit cri et se cache le visage de ses deux mains. Quand, enfin, elle leva de nouveau les yeux, il y vit de la détresse et du dépit en même temps qu'un pâle sourire tremblait au coin de ses lèvres...

— Je comprends, dit-il. Il serait génant qu'Antonio Bassano, l'artiste, et l'employé de Joseph Varna se trouvent ici face à face avec miss Rachel Varna. C'est bien cela que vous voulez dire, n'est-ce pas ?

La jeune fille recula en poussant un petit cri et se cache le visage de ses deux mains. Quand, enfin, elle leva de nouveau les yeux, il y vit de la détresse et du dépit en même temps qu'un pâle sourire tremblait au coin de ses lèvres...

— Alors, vous m'avez deviné, dit-elle à voix basse. Vous êtes vraiment très fort. Je ne crois pas que ce soit possible. Je ne craignais qu'Antonio Bassano. Vous ne savez pas que vous courrez un danger, monsieur Dugdale ?

Il haussa les épaules.

— Je n'en serais pas surpris, dit-il

(à suivre)